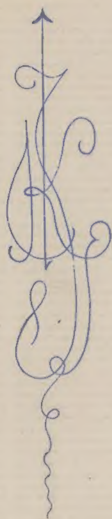
Listy Józefa I. Kraszewskiego
do Władysława
Mickiewicza

T. 3 : 1885

T. 3

1885



Ce le 2 Janvier 1885

Magdebourg

Cher monsieur L. Diclas.
Vous parlez dans votre
feuilleton du Courrier, de
l'ouvrage sur l'histoire
romaine (Edition illustrée)
de Duruy, et d'un autre
ouvrage historique sur l'hist.
d'Orient, également illustrée.
ne pourriez vous pas m'en
écrire les prix en librairie?
Je vous en serai très reconnais-
sant -
Bonne année nouvelle, mais
pas pour moi car depuis
quelques jours je suis très
souffrant.. et cela m'inquiè-
te - car 73... c'est grave.

Tout à Vous

JIKraszewski





3

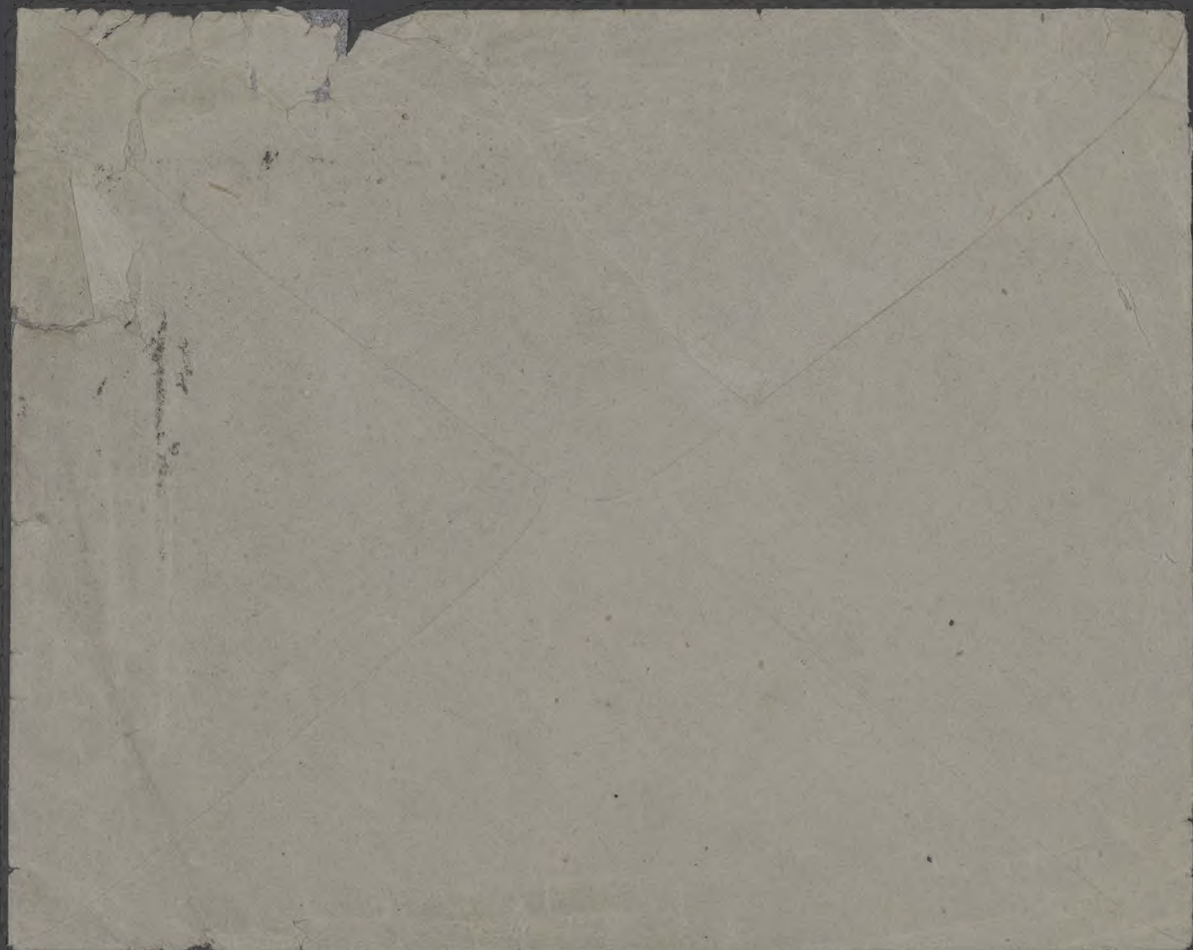
Monsieur

Ladislas Mickiewicz

Paris

7 Rue Guénégaud 7.

Frei



4

Ce le 14 Fevrier 1885
Magdebourg

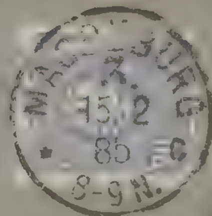
Cher monsieur Leidchat. Je viens de recevoir votre lettre et je crois n'avoir pas besoin de vous assurer que je ferai mon possible pour plaider en votre faveur.
Chez nous, je suis sure personne ne s'avisera de profiter d'une loi qui, dans les circonstances ou vous vous trouvez - serait une injustice. Je tacherai de le dire, en menageant toutes les susceptibilités. Je crois que vous feriez bien d'interesser a votre cause, Le Jenike le Redacteur du Tygodn. illustr. et A. Pietkiewicz Red. - Joignez aussi Szy de Kłosy. - qui - sans travailler manuscrit a une certaine influence lui même. J'essayerai aussi de gagner K. Zaleski Red du Wieku. Les journaux vous sont nécessaires. En tant que je puis, je tacherai

d'influer sur eux. Aujourd'hui même je fais une correspondance pour Tygodnik illustrowany et je mettrai en tête l'affaire. Soyez tranquille quant à moi. J'écris peu aujourd'hui, car je suis toujours souffrant et ces journées-ci encore plus que d'ordinaire. Mes forces s'en vont, je suis las — et alité — voilà 20 mois que cela dure et j'ai 73 ans. Enfin — à la grâce de Dieu — il faut se résigner à tout.

Je n'écris aujourd'hui que pour Vous assurer de ma meilleure volonté — et de ma constante amitié

Tout à Vous

J [illegible]



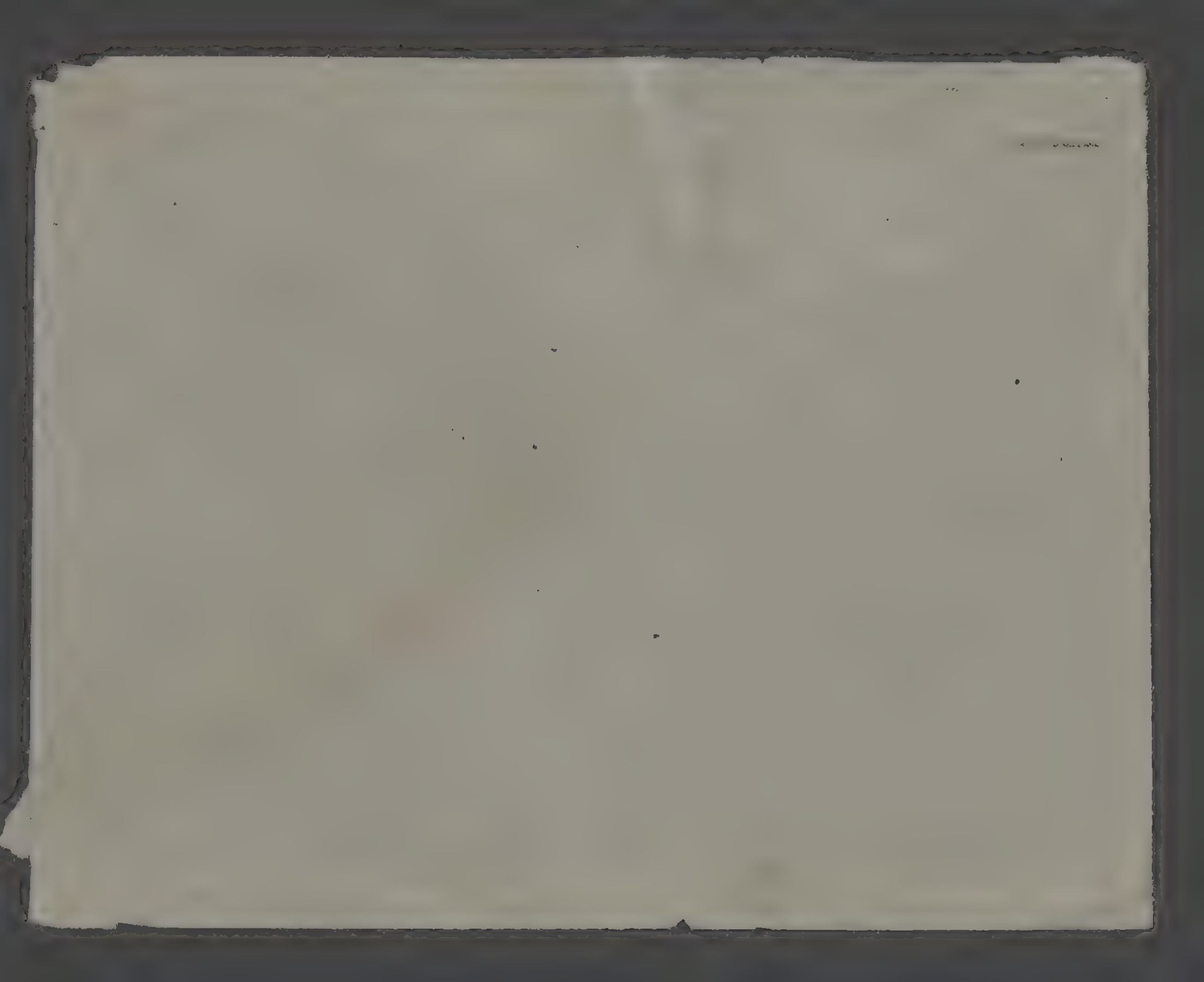
Madame

Ladislas

de Mickiewicz

Paris

7 Rue Guénégaud 7



Ce le 11 Mars 1885
Magdebourg

Cher monsieur Ledieu. Je viens de reçevoir votre lettre et le IV. Volume de la correspondance. Je vous en remercie. Après votre première où il était question de la propriété des oeuvres de votre père, sous l'impression qu'elle m'a faite, j'ai écrit quelque chose sur ce sujet dans le Tygodnik illustrowany de Varsovie. mais je crois qu'il n'a pas encore imprimé. En aucun cas - s'il imprime ma lettre cela ne saurait nuire - et je prends sur tout la responsabilité de ma démarche sur moi. Si l'occasion se présente je veillerai sur vos intérêts, car c'est juste et vous avez tous les droits - ils sont imprescriptibles selon moi. Ne vous en désistez pas.

Du reste vous êtes libre – et
ce que j'écris – je le prends
sur moi.
Je dirai quelques mots sur le
IV Volume, dans la [illegible]
premièrement, puis dans d'autres
correspondances, car ces IV Volumes sont restés presque inconnus..
et ils sont d'une importance capitale pour les biographes et pour
tout le monde..

J'ai – a parte de mes propres
chagrins et souffrances, deux affaires
désagréables en ce moment, qui
m'attristent..
Je ne mentionnerai qu'une, où
je suis impliqué.. c'est l'affaire
Rzychi – Krasiewski, que vous
devez connaître.. J'ai donc écrit
pour avoir des renseignements et
le propre beau-frère de Krasiewski

conforme – hélas ! – tout ce que
Rygier à Cracovie ailleurs...
M. Aër-Krasiński – entre nous –
non sans talent mais un indi-
vidu dangereux et dépravé...
mais que cela reste entre nous :
n'en parlez pas et brûlez cela
pour votre information personnelle.

La seconde triste affaire, dont je
ne voulais pas parler – c'est...
la catastrophe du concours pour
le monument de Cracovie... Un
scandale et une humiliation pour
nous, et si peu de tact... En
attendant on s'indigne – mais il
faudrait y remédier

Adieu pour le moment, cher
monsieur Zwillé
tout à vous
[illegible]

Monsieur
Lucien [illegible]
de [illegible]

Paris

2 Rue Guénégaud.

[illegible]

Ce le 19 Mars 1885 Magdebourg.

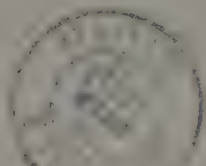
Cher monsieur Ladislas!
L'impression que m'a faitt le resul-
tat du concours a ete accablante.
J'ai honte pour nous tous.. et je
ne conçois plus comment nous en
sortirons avec honneur.. Je lis tous
les documents relatifs a l'affaire.
je tache de m'informer, et je com
prends peu a tout cegi.
En fin de compte vient Mateiko
avec sa fantaisie qui sera cer-
tainement inexecutable. Il n'a
pas le sentiment de la ligne, de
l'harmonie, du calme qu'exige
la sculpture. Violent. exagéré
la ou il faut majestueusement planer
au dessus de tout. il ne peut
produire qu'un monstre .. génial
si vous voulez.
Du reste pour moi il est un feno
mene – un homme de genie, bête
et ignorant, – doublé d'un secre-
taire idiot et outrecuidant .. avec
cela – c'est un maitre – !!!

Je ne conçois pas pourquoi
Jenike retient mon article..
Je suis sûr – que personne n'ose
va vous faire du tort.
Toujours – entre nous – et sous
le sceau de la discrétion la
plus absolue – soyez très pru-
dent avec Gubryn... Il n'est
pas.. méchant, mais c'est un
marchand .. et un spéculateur.
avec cela très médiocrement
doué, même comme marchand..

Je n'ai pas reçu votre Revue –
et si vous en avez un exemplaire
complet, envoyez le moi – peut-être
aurai-je le loisir de vous four-
nir quelque chose – mais –
quoi ? Vous comprenez que le
choix est très difficile dans ma
situation présente.

Les nouvelles du commerce de la
Librairie à Varsovie – sont très
mauvaises – on s'abstient d'édi-
ter du nouveau.. Il y a crise
Les illustrations sont très –
inquiètes.. et n'ont pas le cou-
rage de faire des réformes né-
cessaires.. Je vous serre bien
affectueusement. Tout à vous

[illegible]



Monsieur

Adam de Mickiewicz.

Paris

7 Rue Guénégaud 7.

Cher monsieur Lédillon. Je ne vous ai pas écrit, car j'étais très malade, et une pénible impression m'en est restée. J'ai eu une attaque aux poumons.. qui m'a fort effrayé : Dieu merci je suis un peu mieux ; mais.. cela peut revenir.. Je ne me sens pas bien.

J'ai correspondu avec Gulyanais au sujet de votre Edition de l'œuvre de votre frère.. Niegeleilen se venge.. et il est injuste sous certains rapports. J'ai conseillé de sacrifier les feuilles incriminées.. si réellement il a raison de les critiquer.

Merci du catalogue. Je vous en demanderais quelques livres, et enverrai l'argent.. Je suis encore trop abattu pour écrire. Je vous serre la main et me recommande à votre bon souvenir

Tout à vous
[illegible]

Ce le 27 avril 1885
Mydetrs

En attendant envoyez-moi les deux volumes de L. Kompert. Les juifs de la Bohême et les Juifs du Ghetto. — et [illegible] [illegible]

Ce le 28 avril 1885
Magdebourg

Mon cher monsieur Lidiller. Je suis
tellement ahuri par le resultat final
du Concours que je n'ai pas eu la force
de Vous écrire. Ce serait a pouffer
de rire si cela n'etait pas en meme
temps si profondement triste.
Le projet de [illegible], [illegible] pieds
nus, peu de chemise, un fauteuil res-
semblant a une chaise percée, un [illegible]
[illegible] et original un ancre, un
[illegible] et cinq ou six comparses, qui
exigent un memoire explicatif.
Un peintre fait la composition et
cinq ou six sculpteurs travailleront
a l'execution. - Cela est sublime!
Comme cela sent une ignorance abso-
lue d'une oeuvre d'art, dont la
premiere condition est d'etre créée
d'un souffle et d'etre une et indi-
visible.. ~ Voila un monument poli-
ticielle..
Mais chez nous quand on parvient à
chez [illegible] on devient infaillible..
Avec cela pour arbitre un [illegible]
dont [illegible] et plusieurs Comtes..

Mais il n'y a plus moyen
de lutter avec un parti formé
de bêtes et qui se moque du sens
commun, de l'art, de l'opinion
de tout. J'ai essayé de lutter..
mais je me retire de guerre
lasse.

Recevez mes compliments et mes
doléances.—

Encore un mot, le monument
doit être coulé en bronze la
ou personne jamais n'a rien
coulé du tout — a Cracovie — Si
jugez vous la belle exécution.
Je ne conçois pas qu'un homme
comme le comte [illegible]
puisse tremper dans une vilaine
affaire comme celle-ci —

Je pense à vous envoyer un
article, mais c'est si difficile
que je n'en viens pas à bout.

A bientôt —

Tout à vous

[illegible]

Nous avons 20 degrés à l'ombre ! sur
le 28 avril — et pour sûr
en Mai nous aurons 2 ou
dessous du zéro —
Je t'embrasse affectueusement

le 10 mai 1885 Magdebourg

Mon cher M. Ledillat — Je partage de cœur votre deuil, car j'ai connu Jean quand il était encore mieux.. et il était bien sympathique — pour lui c'est un terme à ses souffrances..

En recevant votre lettre (je n'avais pas encore le Recueil) j'ai essayé de noter à la hâte ce qui peut vous servir d'esquisse pour une correspondance ou autre quelconque.. Pour une autre fois cela se fera mieux — cependant je me hâte tout de suite et je suis tout à vous toujours. Je souhaite que vous puissiez faire usage de ma note, mais il n'y a pas de style. il faut la remanier.

Dans le Tyg. illustr. — je proteste énergiquement contre le monument Matejko, on m'en voudra — mais cela m'est égal, il faut avoir le courage de son opinion et ne pas permettre qu'on se compromette par une œuvre ridicule..

Je vous serre la main
Tout à vous

J. Moraczewski

Si vous voulez faire traduire quelque
chose de l'allemand, — une nouvelle —
je ne puis vous recommander que Paul
Heyse. C'est le nouvelliste — maître il
n'a pas d'égal. — Paul Lindau serait
aussi sympathique pour les lecteurs
français, car il est à moitié français
lui même, mais les nouvelles sont
un peu longues. — Si je trouve quelque
chose qui puisse convenir je vous
ferai savoir.

Ce le 18 Mai 1881
Magdebourg

Mon cher monsieur Lidislas,
Avec la meilleure volonte pos-
sible je ne pourrais vous ser-
vir trop activement, je suis
faible, exténué et j'ai des
lourdes charges a porter..
Pardonnez moi - ce n'est pas la
bonne volonté qui manque.
Vous verrez par cette pauvre
esquisse que je vous envoie..
comme je suis fatigué - Elle
s'en ressent. Je vous conjure
de la refondre..

Je me porte mieux..
Pour le moment je suis encore
affligé par des affaires. Je
viens de vendre ma maison a
décidée avec perte lourde - de
quelques vingt cinq mille francs
au moins.

En général j'ai parfaitement
perdu — si au moins je
pouvais sauver la vie...
Je vous serre la main
Tout à vous
JL Meissonier

Je viens de regarder la revue.
elle est bonne. mais un peu
lui faire la réponse que
vous avez fait à ma lettre
prudence. Tout cela est trop
écourté. trop court... Tout
est bon, mais la dose est
minime...
Il faut donner plus... et
positive moins d'exhibition
divers.

de Vignon de Castellane
magnifique. Je vous prie
instamment de lire son St
François —

Je paye comptant. envoyez moi
les petits mémoires de Monselet.
et Misères et grandeurs littéraires
d'Abbazia le [illegible] vrai
St Marthe — cela fera je crois
environ 7 francs (si cela ne
vous gêne pas?)

Mon cher M. [illegible]

Merci — je ne vous envoie pour
le moment que 5 marks, parceque
je n'ai pas de l'argent en __papier__..
mais je sais que je vous dois encore
un couple des Francs. Les livres
sont très bien venus. Je ne fais
que lire.
Un 1r volume de mémoires d'Ars[illegible]
Houssaye a paru, mais je crains
qu'il ne soit cher.

Mille remerciments
Tout à vous
[illegible]

Ce le 25 Mai 1885
Magdeburg.

avec Cinq Mark. 5 Mark

(mit Fünf Mark)

7 Franken

~~12~~ ½ gr 12g

15g m3

[illegible]

L[illegible] Mickiewicz.

Paris

7 Rue Guénégaud 7.

France

in Metz eingegangen mit ~~verletzten~~
eingerissenen Siegelverschlüssen
und amtlich mit 4 (vier) Siegeln
verschlossen. Metz 2/

Schultz

Thomas

Ce le 29 Mai 1885
Magdebourg

Cher Mr Leifflas. Merci pour votre bonne lettre, qui me met au courrant des tout des choses que j'ignore. Une fort bête - qui me frappe dans les journaux, ce que votre Paris deviendra bientôt inhabitable, avec la demagogie et les communards. Je ne vois pas d'issue.. Envoyer de nouveau à Nouméa pour les gracier ensuite cela ne mène à rien.. Mitrailler ces pauvres fous - n'aide à rien aussi. Il faut pourtant trouver un moyen [illegible] puisque à la longue cela deviendra insupportable.

La France s'est honorée elle même en honorant cet homme heureux qui était Victor Hugo.. c'est bien l'enthousiasme et l'amour de toute une nation. - pourvu que les funérailles ne soient pas ensanglantées par ces [illegible] communards.

Des deux livres que vous m'avez
envoyés, je n'ai lu que Talbot..
Il y a du bon et beaucoup, mais
c'est vieux et cela sent moisi, surtout
parsi-parla. J'aime beaucoup les
mémoires de toute sorte..

Lemonnier m'a écrit et envoyé
des journaux italiens sur ses
lectures, on l'a beaucoup applaudi.

Je continue à plaider la cause
du monument de notre père, et
— patience, cela aboutira à mieux
qu'on ne l'espérait. Mais il faut
le débarrasser de Mathieu qui
est si vous voulez, un peintre de
génie, mais n'a ni goût, ni in-
telligence, ni surtout assez de
lecture et de savoir, pour faire
autre chose que du Delacroix des
décorations à un peu confuses.

Le prof. Schalenski a donné sa démission du Comité — et d'une — Le jubilé de Zachariasiewicz a été prohibé — il n'y a eu qu'une délégation chez le romancier... et des offrandes.

Je vous salue et vous serre la main. Tout à Vous

[illegible]

J'ai les épreuves (bonnes feuilles) de la nouvelle édition des poésies de votre père — elle me semble excellente et elle doit être déjà [illegible]

Ce le 5e Juin 1885
Magdebourg

Mon cher monsieur Ladislas
Merci pour votre bonne lettre -
Vous avez raison - moi je
suis insuffisamment informé -
Nos journaux sont pour la
plupart très partiels et les
correspondants - ..
Je vous accable des demandes.
meil - ma situation m'ex
cuse un peu auprès de vous
Ayez la bonté de chercher et
d'acheter pour moi, - le nu=
mero de la Revue des Deux Mon
des qui - il y a de cela trois
ans je crois, a inséré un
article sur Marie Louise
Reine de Pologne par un mon
sieur.. V.. je ne sais plus
son nom. - Ce numero
m'est absolument nécessaire.

Donnez vous la peine
de l'imprimeur [illegible] et ache=
ter le pour moi, car
j'en ai absolument
besoin. Je vous rem
bourserai les frais et
vous serai bien reconnais
sant. Tout à Vous
J. Bernays

J. Bernays vient de
m'envoyer les bonnes
feuilles du 1. Volume des
Poésies de Votre père.
L'Edition sous le rapport
de la rédaction est

très soignée, et ce sera
je crois la seule "défini-
tive", mais vous seul
en êtes le meilleur juge.
La concurrence deviendra
je crois si non impossible,
du moins difficile, et
puis je ne crois pas qu'on
se risque à vous dépouiller.
Nous y veillerons.

22 Nov.





Monsieur

Ladislas

de Mickiewicz.

Paris

7. rue Guénégaud. 7

Frei.

Ce le 11 Juin 1885
Magdebourg

Cher monsieur Ledillan. Vraisemblablement — je ne sais pas s'il a publié cette Étude, mais il me faut celle qui a été imprimée dans la Revue des Deux Mondes de Juin 1882. D'ici ce numero, je suis parfaitement sure faites le acheter. Il a un titre .. que j'ai oublié.. (Mon numero est emballé avec mes livres : environ 90 caisses : impossible de le chercher dedans.) Achetez pour mon compte ce, j'en ai bien besoin et mon travail est suspendu. Je vous en suis reconnaissant. Tout à vous

[illegible]

J'écris aussi à Ch. [illegible] pour lui demander s'il n'a pas le numero en question. Si vous parvenez à me l'envoyer, faites lui savoir mais je payerai plutôt deux numeros.. pourvu que [illegible]





Monsieur

Ladislas

de Mickiewicz

Paris

7. Rue Guénégaud. 7.

Seine

31

Ce le 21. Juillet 1885
Magdebourg

Cher monsieur Ledillon.. Merci pour la lettre et la Revue que je viens de recevoir et pour toutes les nouvelles de notre monde, malgré qu'elles ne sont pas bonnes, mais il faut savoir tout. – Donnez moi avec une idée, un thème, pour que je puisse vous fournir un article pour la Revue – je ne puis pas savoir ce qui vous intéresserait.

Merci pour la nouvelle – que la traduction va enfin être imprimée Je n'osais pas vous le demander.. Avec ces traductions j'ai vraiment mal chance.. – mais – j'ai aussi de la resignation.

En lisant la nouvelle de l'accident de notre vieux patriarche, – j'ai eu une frayeur terrible pourvu qu'il n'en souffre pas !! Il ne doit donc pas se risquer seul, là où les chemins ne sont pas surs, comme aux environs de cette Babylone.

avec mon eveillement de Sarg. cela
a diminué - et pour rien au
monde je ne veux pas prolonger
par des - intérims - le temps
que j'ai à souffrir. Mieux vaut
boire l'amertume d'un coup.
Lenorbuin ne m'a pas écrit depuis
longtemps - je vais lui demander
comment il va - Je serais désolé
de le savoir malade. Je plains
aussi le pauvre Rzewuski.. - qui
semble condamné..
Il n'y a en général que des mauvaises
nouvelles.. Quant à Schmidt. Cie-
zyski - j'ai écrit à Zelator.
qu'il devrait restituer les coiffes
et ne pas se les approprier contre
la volonté du donateur, il m'a
répondu d'une manière évasive..
qu'il a eu des frais à payer etc..
Dur à cuire ce Polon.
Une question, cher M. Lodillat.

mais seulement une question—
Je connais par des dessins et j'ai vu
chez [illegible] Zola — cette composition
de Préault, „le silence„ une tête
voilée, un doigt sur la bouche.
cela est admirable. — Mais chez Aro
[illegible] il y avait une copie en
plâtre et d'un énorme format. Or
j'abhorre le plâtre et le grand for
mat n'est pas pour moi. N'y aurait
il pas moyen d'avoir une copie
réduite en bronze?? et en cas de pos-
sibilité qu'est ce que cela coûterait.
Mais informez vous que — quand
l'occasion se présentera.. rien ne
presse.
Je lis les mémoires d'Arsène Houssaye
(Confessions) — et — malgré ma prévention
contre l'écrivain qui m'a paru
toujours trop recherché, trop préten
tieux, — je trouve que c'est très
intéressant. On m'a envoyé 4 volu
mes. Y aura-t-il encore plus??
Mon cher [illegible] si vous voulez
un article — fournissez moi le motif,
[illegible] et

et possible pour moi..

Je vous dois encore quelques francs
si je trouve du papier, j'en
envoie avec cette lettre pour
mon compte.. En vous remerciant
cordialement je vous serre la
main et suis votre tout dévoué

[illegible]

Encore une demande: auriez vous
encore un exemplaire de cette
oeuvre posthume de Henri [illegible]
[illegible] que vous avez [illegible]
édité, avec une préface de moi.
Cette préface m'est nécessaire -
ne pourrais-je pas l'avoir??

Ce le 30 Juillet 1885.
Magdebourg.

Cher monsieur Ladislas.. Je ne sais pas en verité, comment je dois vous remercier pour la peine que vous avez pris en cherchant des informations sur le Silence. J'aime beaucoup cette composition de Préault.. mais – diable! il paraît qu'elle sera inabordable pour moi, du moins pour le moment.

Pour la grandeur naturelle – je n'ai et je n'aurais je crois, jamais assez de place.. Si Dieu prete vie – il faudra s'arranger bien a l'etroit, les livres indispensables prendrons plus d'espace qu'il n'y en aura.. Donc il me faudrait le Silence, en petit, une bien soignée – reduction en bronze..
J'ai cru que cela ne depasserait pas une centaine de francs. Je vous demande infiniment pardon, pour vous avoir inquieté – et donné tant de peine –

Je ne sais rien de Domeïko –
ou le temps lui a manqué
pour venir me voir, ou la volon-
té, ou – enfin – ce qui est pos-
sible, qu'il n'a pas obtenu
de permission – On n'aime pas
les étrangers, parce qu'ils jasent,
et que cela s'en va jusqu'aux
journaux – ce qui est décidément
désagréable ici. Toutes les fois
qu'il se trouve quelque chose
dans les journaux sur moi, cela
trouble les seigneurs. Le vieux
Domeïko a peut-être été soup-
çonné – et on l'a refusé comme
beaucoup d'autres. Je n'y puis
rien. Mais je crois que j'aurais
reçu – s'il avait essayé de
me voir.

Je commence à traduire votre
article... et sitôt qu'il sera
présentable, je vous l'envoie.

Rien de nouveau du vente chez monsieur Ledilleur.. Je ne crois plus le songe que vivement... Le 1. Aout je suis installé à Dresden et ma maison va être livrée a l'acheteur.. Je l'ai pour rien.. et j'y perds beaucoup mais elle était devenue un fardeau pour moi.

Pourquoi ne vous vois-je plus dans le petit courrier de Virlouin? Je cherche en vain vos lettres..

Merci pardon – et mille salutations – votre reconnaissant et dévoué

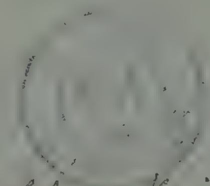
[illegible]

Ce le 2 Août 85 Magdeburg.

Cher Mr Lidiflur. Je m'excuse, mais il faut corriger. je le sais et je le sens. Je suis faible et fatigué et cela va difficilement. [illegible] [illegible] pourrez [illegible] les cahiers [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Je vous serre la main [illegible] cordialement

[illegible]



Monsieur

Ladislas de Mickiewicz

Paris.

7, Rue Guénégaud. 7.

[illegible]

Ce le 8 Avril 1885 Magdebourg.

Cher Lalillas. Vous etes vraiment
bien trop bons et prenez trop a coeur
une fantaisie, qui n'en vaut pas la peine.
Cette oeuvre de Sericalle m'a fait une
impression durable - j'aurais voulu l'avoir,
mais ma situation ne me permet
pas d'aller au dela de certaines limites -
Une reduction est inadmissible parceque
je n'ai point et n'aurai pas beaucoup de
place. Quand au prix - c'est comme je
vous ai dit - je ne puis pas aller de
beaucoup au dela d'une somme de trans..
Or - a ces conditions - cela parait impossi-
ble - remettons cela ad feliciora, et n'en
parlons plus. Je me reproche de vous avoir
inquieté. J'aurais du prevoir que cela
est impossible. Peutetre plus tard -
serais-je moins gené - et puis je ne
suis pas tout que cela habitué a sa-
tisfaire de ces fantaisies..
Malgré que cela me fasse beaucoup de
peine de n'avoir pas vu le vieux Do-
meïko, - j'aime mieux cela que s'il
eut été a solliciter l'entrevue sans
l'obtenir. Cela m'aurait fait beaucoup
de peine.
Depuis quelques jours je suis sans
cela

sous le poids des mauvaises nouvelles
qui me font souffrir. Mon fils aîné
très malade, mes deux frères aussi -
et deux neveux attaqués d'une mala-
die de poitrine qu'on envoie à
Gleichenberg..
à tout moment je ne reçois que
des nouvelles de ce genre.. Et puis
ces malheureuses affaires - enfin
l'état de notre - littérature - qui
est visiblement en décadence. Tout
cela n'est pas gai - mais que faire..
Je lis pour me distraire.. et les
lectures ne me satisfont pas tou-
jours..

Ce le 12. Août. La lettre est restée
interrompue - car je me sentais
mal. - et voilà que la votre ar-
rive.. C'est fort difficile pour
le moment à ce que vous me demandez.
Je sens que je suis mal dis-
posé pour écrire des souvenirs.
et quand je fais contre mon
gré, je fais mal.

Il faudra attendre. Toutes les
fois qu'il me faut aborder
l'autobiographie, cela me répugne.

Si vous avez cher Vous envoyez moi
les Mémoires de Jean Bart chef
de claque. — qui ont paru, édité
j'ai terminé Hommage, enfant
terrible de l'Empire, dont il veut
être le défenseur. à lui seul il
le représente on ne peut pas mieux.
Et quel outrecuidance [illegible]
[illegible]

[illegible]

Monsieur

Ladislas

de Mickiewicz.

Paris,

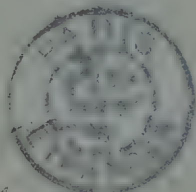
7. Rue Guénégaud, 7.

Ce le 17 aug 1885
Magdebur[g]

Cher Mr. Leo. [illegible] — Merci pour les
Mémoires que je viens de recevoir.
La mort de Kraszew. m'a péniblement
affecté. — C'est, après tout —
une perte, car il n'était pas sans
talent et il avait une grande aptitude
pour le travail, qui lui venait
facilement.
Son histoire est triste. Mon frère
a été son voisin — je suis allé
au fond de ses accusations — hélas —
son beau-père, son beau-frère —
furent les premiers à le condamner.
Il a du émigrer non pour autre
cause, mais pour faux ... et affirmer
vengeance.. Mais il a tâché de se
réhabiliter.. — Raybki avait peut-être
raison au fond, mais il a été cruel
et sans pitié — quoi rien ne le
forçait à se faire l'instigateur...

Je n'écris que pour vous re-
mercier, [illegible] – je ne veux pas
vous ennuyer. Encore merci –
Tout à vous [illegible]

Si dans cette bibliothèque à 1 franc
le volume, il y a des Memoires.
envoyez moi le catalogue – cela
[illegible] le mieux [illegible] la [illegible]





Monsieur

Ladislas

de Mickiewicz

Paris.

7. Rue Guénégaud. 7.

Frei

Ce le 31 aout 1885
Magdebourg.

Merci pour votre bonne lettre, cher Mr Ledifflas, vous me donnez de l'espoir tandis que j'ai broyé du noir. Depuis cette dernière maladie je suis très abattue. Dieu veuille que votre prophétie amicale s'accomplisse — mais — je n'ai pas de chance hélas. Si la traduction paraît, je ne le devrais qu'à vous, — et tronquée elle ne m'aurait pas satisfaite.. Toutes ces adaptations ne valent rien, et elles dénaturent l'ouvrage, sous prétexte de le rendre plus populaire..

Tourguenieff comme Tolstoï méritait d'être traduit.. Tolstoï qui n'a pas la moindre ressemblance avec lui, n'a pas moins de talent. Je lisais précisément Anna Karénine, quand votre excellent article m'est parvenu. Il y a des longueurs — mais il y a des très belles pages — Chez Tourguenieff — rien de trop.. Il y a plus d'un artiste dans lui, et plus d'un penseur dans Tolstoï.

se publie des traductions de Sa
masoch en français, — en voilà
un qui est prolixe et bavard..
excepté quelques portraits réussis,
quel verbiage insipide. J'adore
Heyse, — comme nouvelliste et ro-
mancier. mais excepté celui-là
il y a peu de talents éminents.
Et on traduit Sacher-Masoch
en laissant Heyse inconnu..
Je suis sûr qu'il serait très
apprécié en France.
Je ne me sens pas bien encore
et suis très inquiet — je ne puis
écrire que ces quelques mots.
Mes plus sincères remerciements.
et je vous serre la main.

Tout à vous

[illegible]

Ce le 6 Sept. 1885

Magdebourg.

Cher Monsieur Ladislas – après la dernière crise je suis encore si faible et si souffrant que je ne puis écrire que quelques lignes, et toujours pour vous demander quelque chose. Vous pardonnerez à un pauvre prisonnier ma [illegible] en exigences – dont je suis tout honteux. Je ne fais que lire; je vous demande donc de nouveau, des aliments. Je vous envoie Dix mark pour mon compte courant. – Envoyez moi si cela vous est possible – Lanfrey. Correspondance 2 Vol. et Giffard Souvenirs d'un reporter...!

Zamoyski est à Lemberg et il part pour la Terre Sainte avec K...

Je vous salue, je vous remercie et je vous serre la main

Tout à Vous

J I Kraszewski

Sitôt que je pourrai, je vous donnerai un fragment autobiographique ... par des [illegible]

Ce le 12 Septembre 1885
Magdebourg

Mon cher monsieur Lediéu Vous etes vraiment le meilleur homme du monde de vous souvenir si misericordieusement de moi. Lanfrey est arrivé comme par enchantement— et je ne lis à present que memoires et correspondances. C'est la seule nourriture que je puis avaler et digerer. Les conteurs français ne m'amusent guère.., et j'ai la main si malheureuse que si j'en achete ici quelque chose— c'est fade et bete au point a ne pas pouvoir lire meme dans ma situation.. Je me suis mis a lire Stendhal sur l'Italie quand Lanfrey est arrivé. S'il y a des nouveaux memoires quelconques, et correspondances, — envoyez moi les livres, — j'ai été degouté par Quinet. c'est vide, froid et ennuyant.. Ah! vous parlez de Katinka, le très reverend père.. Je me souviens de lui quand il a été encore séculier, et qu'il jouait la comedie sur un theatre très petit..

On ne saurait lui refuser un certain
talent – mais c'est la fausseté incar-
née, – une ambition rentrée qui fait
son chemin. Nous le verrons encore
monter et se parer d'une mitre d'é-
vêque.. Tous ceux qui ne sont [illegible] la Galicie
l'Espagne – il les hait. [illegible] mais
c'était l'homme qu'il [illegible]
et Klaczko.. autre talent qu'on ad-
mire et que j'ai le tort de ne
pouvoir apprécier. Un Heine amoin-
dri, et imité, – ou si vous voulez
en Heine en métal anglais –
Même son célèbre mot – Je suis
un polonais libéré – est volé
chez Heine qui le disait. Un alle-
mand libéré – – [illegible] malade
mais va mieux –
Ma santé n'est pas mieux – au
contraire je broie du noir et suis
découragé et souffrant – les nerfs
impossible à calmer.

Et voilà l'hiver qui approche et
me fait frémir. — et mes yeux
qui sont si fatigués par une lecture
incessante, dont je ne puis me
passer.
Merci, pour « dans cœur » — c'est
à vous que je dois de pouvoir le faire
connaître en France... et je voudrais
bien que les éditeurs ne le découvrent
point. Très lentement je ter-
mine mon cycle historique; je n'ai
plus que les Saxons et Stanislas Au-
guste... — l'hiver a de moi [illegible]
[illegible] qu'il va [illegible]
[illegible] — je crois l'année prochaine
Portraits [illegible] des Rois et
Princes de [illegible]... des illustrations
ont [illegible] la publication, et elles
sont mauvaises.

Merci encore, cher Monsieur [illegible]
[illegible]

[illegible]



MAGDEBURG
1
12 9

Ce le 17 Septembre 1885.
Magdebourg.

Je n'écris que pour vous dire que nous sommes d'accord dans notre manière de voir les hommes et les choses. — mal heureusement nous ne sommes pas dans le courant de notre temps chez nous. Après avoir trop „warcholic„ nous cherchons un remède dans un conservatisme qui n'est autre chose qu'un recul... Trop de mouvement auparavant. trop d'immobilité voulue aujourd'hui. Le bon Dieu tirera cela au clair — nous n'y pouvons rien.

Merci pour votre conseil pour les yeux. — que je suivrai — Je travaille à la lampe à l'huile qui est excellente. je ne puis supporter ni le gaz ni le petrole... ni les bougies. dont il me faudrait une demie douzaine à la fois — Les yeux sont actuellement fatigués, mais — cela va encore.

Si les memoires de Stuart Mill ne sont pas plus chers que 3 fr 50 le volume — envoyez les moi; et meme la Correspondance de Falloux. a meme condition. [illegible]

[illegible]

Il faut que je m'occupe de quelque chose — pour ne pas mourir d'ennui. et je ne puis presque pas écrire, je suis trop faible. J'ai voulu peindre mais à tout moment quelque chose manque, et on ne la trouve pas ici — J'ai essayé d'un commissionnaire polonais, un certain A. Stawinski — Rue Vezelay 3. mais il m'a demandé des prix ridicules (par exemple, un godet en ferblanc pour l'huile et un petit flacon de vernis à retoucher, — — rien que 24 francs 75 centimes ! Magnifiques ces centimes. La chose ne vaut pas 3 francs !!! Je l'ai donc remercié,

Je sais que Chodzkiewicz. va à Anvers, mais pour vous, je ne vous le conseille pas. Le jeu ne vaut pas la chandelle. Rien à faire sérieusement se fatiguer et payer les frais.. c'est beaucoup trop pour le plaisir de figurer parmi les — membres du Congrès —

des savants pour les rides et les découvertes — n'ont pas mauvais — mais ils ne servent qu'à lier des relations et faire des connaissances.

Je vous remercie mille fois et salue bien affectueusement

Votre [illegible]

[illegible]







Monsieur

L. D. de Mickiewicz

Paris.

7. R. Guénégaud. 7.

frei

Ce le 22 Septembre 1885
Magdebourg.

Cher monsieur Ladifler — J'ai peur de vous trop importuner, sans pouvoir jamais vous rendre ce que vous faites pour moi. Bien sincèrement de toutes les lettres que je reçois ce sont les vôtres qui me donnent un peu de vie et m'animent dans l'anemie dont je souffre. Je vous en suis reconnaissant, mais j'abuse, hélas, de votre bon coeur et de votre amitié pour moi. Je n'aspire qu'à vous prouver que je sais apprécier votre sympathie.

Cette nuit — comme je ne pouvais pas dormir, j'ai préparé — en tête — un chapitre des Souvenirs sur mon enfance. Je l'écrirai un de ces jours, mais toujours — avec carte blanche pour remanier et corriger.

Si Mlle votre fille revient, priez la de m'acheter — quelque part Rue des Beaux-arts — deux petits Godets en fer-blanc, — comme on les emploie ordinairement pour mettre sur la palette, et un petit flacon de Vernis à retoucher ou de Pommade à retoucher (T—be). C'est

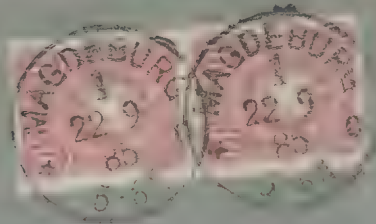
c'est tout ce dont j'ai besoin pour le moment. L'argent pour cet achat est ce que je puis vous devoir pour les livres et est à chaque moment à votre disposition. Dites combien je dois envoyer.

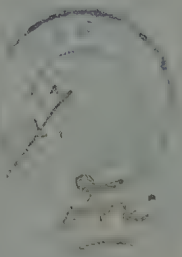
Je n'ai plus rien presque à lire — mais je me nourrirai en attendant avec du polonais et de l'allemand.

Ai ce pauvre [illegible] !! quelle bête — avec tout son savoir — et quelle manière d'agir pour s'accuser et se condamner soi-même.

Mille merci et mille fois pardon — mon cher M. Ledillac, je vous serre la main avec un sentiment de gratitude et suis tout à vous

J'ai lu sur la couverture de votre Revue Album outillage pour amateurs Album pour 50 centimes. Envoyez-moi cela (R. Gravilliers 28.) Je cherche une occupation pour me distraire


MAGDEBURG
22 9
85
MAGDEBURG
22 9
85



Ce le 27 Septembre 1885 Magdebourg

Cher M. Ladillas. On m'apporte ce papier dit Marche et je m'empresse de Vous les envoyer pour mon compte en Vous remerciant mille et mille fois, pour Votre obligeance. Si Vous n'avez pas expédié le Vernis et Godet - vous pouvez Vous en dispenser, s'ils sont envoyés - bien - si non, j'ai trouvé un grand Magasin à Berlin, qui est abondamment fourni de tous les ustensiles pour la peinture, et il peut me les envoyer vite. Ainsi en tout cas Vous voilà délivré pour l'avenir - Restent - les livres - dont je ne puis quelquefois me passer - je Vous mets donc en réquisition. Je ne Vous demande que deux - Gourdault - Rome et la Campagne romaine. 3 fr. (je ne sais par l'éditeur) et Lemas Un départe ment pendant l'invasion. 3-50.) voilà tout - si cela est possible. - Merci pour le catalogue. Je l'ai reçu.

Ci-joint le [illegible]

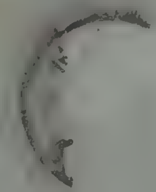
Je travaille pour vous a un fragment des Souvenirs, mais je veux le faire plus long, — attendez un peu.

Galezowski est je crois a Anvers — je sais qu'il a été à Berlin — et il devait venir me voir — mais — il n'en aura pas certainement le temps. Ma santé est mauvaise et les petites promenades dans la cour, qui me faisaient du bien — cessent à cause de pluie et de froid — hélas!

Je me sens chaque jour plus bas — Les journaux d'ici — font présumer comme si tout le remue-ménage des expulsions posnaniennes n'avait d'autre but que de faciliter à la Russie une entente avec les polonais. Je n'en sais rien, mais c'est triste — tout cela. Je ne sais pas que fera Ladislas Zamoiski — et si réellement il sera forcé de s'en aller. Il restait si tranquille — qu'on ignorait presque son existence.

56

- Il n'a pas remplacé son Oncle — il s'en faut beaucoup. — Vous envoie-t-on les journaux de Varsovie ? vous devriez les lire. — Si vous aviez besoin des quelques nouveautés polonaises, dont je pourrais disposer ? — je vous les enverrai avec grand plaisir.
Chodzkiewicz est-il parti pour Anvers ? — Mille remerciements et saluts affectueux. Votre fidèle
[illegible signature]





CHARGÉ

de Mickiewicz

Paris

France

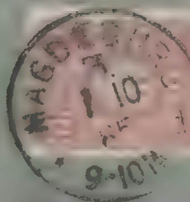
Ce le 31. Septembre 1885
Magdebourg

Cher M. Lodislas. Voilà encore un fragment, je voulais le faire plus long, mais je n'en puis plus — Faites en ce que vous voudrez, employez le ou mettez au rebut — mais si vous en faites usage, je crois qu'il faudra remanier le style; je suis lourd et je n'ai pas la moindre inspiration — Merci pour l'envoi, c'est juste ce que je voulais avoir. Merci — J'ai envoyé 10 mark et j'enverrai encore prochainement dix pour les livres. — dont on ne peut pas se passer. et il faut diversifier les lectures.

Rien de nouveau du reste.
Le jeune Zamoïski est il déjà
effectivement expulsé? Il se
tenait si tranquille sans se
mêler à rien, que cela devient
incompréhensible. Mon Dieu
quel temps — et à quelles extré-
mités nous sommes parvenus.
Je vous serre la main bien
cordialement.

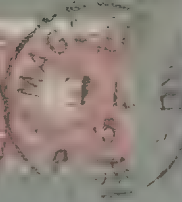
Tout à vous

[illegible]









Monsieur

Ladislas de Mickiewicz.

Paris.

7 Rue Guénégaud. 7

Franco

61

Ce le 5 Octobre 1885

Magdebourg

Cher ami! Je Vous envoie encore 10 Marc pour mon compte courant, et je Vous remercie pour les livres. Donnez-Vous encore la peine d'acheter pour moi le No. du <u>Correspondant</u> avec l'article de Waliszewski sur Marie Louise. et les suivants — tant que la chose ne sera pas terminée — pardon et merci. Vous etes bien bon et moi je suis si malheureux que je n'ai plus [illegible] honte d'etre indiscret..

Rien de nouveau ni de bon, mon cher M. Lédillas — je suis [illegible] [illegible] me fasse en ruines..

Si Vous avez vent de quelques <u>mémoires</u> nouveaux .. donnez moi les titres..

Je Vous salue et vous remercie du coeur.

Votre devoué

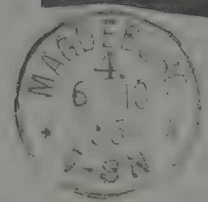
J. Kraszewski

Mit 10 [illegible]

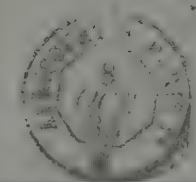
[illegible]

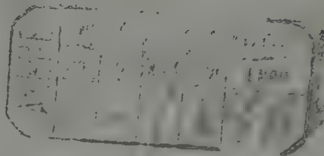
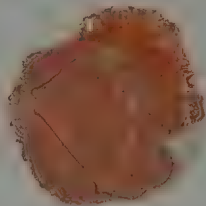
[illegible]

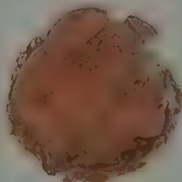
Paris.



CHARGÉ



Ce le 12 Octobre 1885 Magdebourg

Cher ami. Mergi pour le Correspondant que
je viens de regevoir et malgré que j'étais
très souffrant je me suis mis tout de
suite à lire - Je viens de terminer - et
j'en suis encore [illegible] confus - je ne
sais [illegible] appregier ce travail, [illegible]
sement arrangé chez vous.. Comme style
et facture cela me rappelle Klopstock avec
sa manière précieuse, cherchée, se
donnant des airs qui ne sont pas naturels..
Les recherches historiques se réduisent à
bien peu de chose, et rien ne ressort..
c'est confus et blafard. - Cela [illegible]
[illegible] et encore [illegible]
rien aux français et [illegible] temps a publié
[illegible] [illegible] la [illegible]
qui ne connait que [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible] [illegible]..
La [illegible] m'a peinée
je la connaissais bien-
ment affectée - je la [illegible] - Il y a 30 ans
et depuis [illegible] temps - [illegible]
cela il se faisait connaître par ces jolies
illustrations de Pascal.. Pendant mon
dernier séjour à Florence je l'ai revu
bien changé - avec une famille nom-
breuse.. C'est fini - ! Pauvre homme -
ville.. C'est fini - ! Pauvre [illegible] -

Quand à Lenartowicz – il est souffrant toujours, mais il se soigne – Zaleski était un ami à lui – et il appartient au même groupe – dont le nombre est bien réduit.

Wołyński qui – était brouillé avec Lenart – s'en va à Rome – je crains qu'il n'y fasse tort à nous tous, car c'est un brouillon.

Je lis n'ayant rien de mieux à faire ce qu'on écrit ici sur les résultats des élections – et je vois qu'on redoute une réaction monarchique – et même la chute de la république dont on ne serait pas content – du tout. – Moi, – cela m'a surpris, je n'y entends rien –

Le projet du monument de votre illustre père – imaginé par Matejko – s'exécute malgré et contre Lenar.. mais – cela aboutira à un nouveau concours – car cela doit être [illegible] –

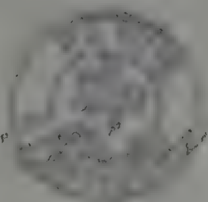
Merci – mon cher Mr Ladislas – portez vous bien – et ne m'oubliez pas

je serre vos mains et suis
votre tout dévoué

[illegible]

Monsieur
L. [illegible]

à M[illegible]



Paris

Ce le 24. Octobre. 1885
Magdebourg.

Cher ami! – M. le Comte Walilzewski a eu la complaisance de m'envoyer les deux numéros du Contemporain. La suite et fin est mieux, car elle nous donne du aperçus nouveaux et quelques traits – des indications pour la mystérieuse affaire d'Henri Lemire. – Somme toute – cela reste embrouillé comme devant.

Mon cher M. Schiller s'il y a quelques nouveautés en Mémoires contemporains et correspondances – donnez moi des titres, je n'ai plus rien à lire, et je ne sais que faire. Voilà Octobre vers la fin – et c'était le terme des publications nouvelles. Les libraires de Leipzig dans leurs catalogues n'ont presque rien de nouveau aussi. Y aurait-il stagnation dans la librairie en général – comme chez nous à Varsovie, où presque tous les éditeurs ~~ont~~ se sont abstenus cette année des publications nouvelles, Orgelbrand et Sepmelin ne font pas même honneur à leurs engagements anciens – Gebethner & Wolff

la maison de beaucoup la plus considérable à Paris — est-à-dit-on gênée pour le moment, par une grosse perte (accidentelle) des 100,000 roubles d'un cautionnement de Wolff.—
Si vous lisez les Kłosy et Tygodnik ill. vous devez savoir que [illegible] a publié une biographie d'Odyniec où il est beaucoup question de votre père. Tygodnik ill. imprime un article sur les derniers jours à Constantinople / par [illegible]. — Le monument de Mickiewicz va être prochainement modelé et sans doute exposé. Je suis curieux du résultat.

Je [illegible] cette affaire la chose peut-être la plus curieuse sera nouvelle pour beaucoup de personnes (pas pour moi) ce projet [illegible] de montrer son ignorance en matière d'art en général. Comme peintre il a eu du génie quelquefois, mais comme artiste ni goût, ni savoir, ni

rien de ce qui est nécessaire pour
le mettre à la hauteur où il a aspiré.
Dans les derniers temps il a encore mal-
heureusement mêlé la religion avec
l'art et il croit naïvement qu'il de-
viendra peintre religieux s'il ajoute
à sa femme d'avec des Anges et des appa-
ritions célestes et depuis Grünewald
il a sur ses tableaux encombrés - comme
toujours en bas par une foule compacte -
commencent à se peupler aussi par en
haut.. où les Anges et les Saints s'in-
stallent. - Triste chose que cette
monomanie..
Cher M. [illegible] je vous laisse et je
vous serre les mains - bien cordialement
votre [illegible]
[illegible]

Votre bonne et chère lettre m'arrive
précisément quand je terminais
la mienne. Merci. [illegible]
[illegible] [illegible] tout à la fois tout
également ridicules [illegible] chez vous
[illegible] je crains que cela ne m'engendre
une vraie monomanie des grandeurs.

Hélas! que des ridicules qui nous
font tort — tandis que nous avions
besoin de tout notre sérieux et sang
froid pour conserver un reste de
respectabilité — Les nouvelles
qu'on publie, sont pour la plupart
ou petites je ne sais où — ou exa-
gérées. Je suis devenu incrédule.

Ce le 26 Octbre 1885

Magdebourg.

Cher ami. Je Vous communique la bonne nouvelle qui m'a abasourdie S Majesté a bien voulu m'octroyer un Congé jusqu'au mois de Mai - sous caution de 20 mille mark. Je n'attends que l'arrivée de l'argent, - pour partir d'ici pour l'Italie... n'importe où - aux bords de la mer - où l'hiver serait doux, car je suis bien faible - Même ce voyage devra se faire a petites journées. - Je suis libre grace aux bons soins du Prince Ant. Radziwill. que Dieu le benisse, car j'étais a bout de mes forces. - Ayez la bonté de communiquer cela a mon bon Docteur Casimir Szuyk et a Chodkiewicz - je ne puis pas écrire car je suis fatiguée et emue.

Mme votre femme a été il y a quelques jours de cela a Cracovie et chez Mme Zaleska.

Aussitôt arrivé - je ne sais où -
je vous le ferai savoir, car je
compte sur votre bonne amitié pour
me procurer des livres et autres
vivres.
Je suis si faible que malgré la joie
je ne sais pas comment j'endurerai
le voyage. - J'irai à petites journées.
Je compte partir si Dieu le permet -
le - jeudi [illegible] - l'argent et
les formalités sont encore à - pré
senter et remplir..
Pourvu que je trouve un coin bien
tranquille - et pas cher. - Je vous
serre la main et vous salue

Tout à vous

[illegible]


MAGDEBURG

Ce le 2 Novembre 1885
Magdebourg.

Cher ami. Des formalités à remplir me retiennent encore ici, et comme elles sont inévitables, malgré mon impatience, je me soumets à l'inévitable. J'espère aujourd'hui, demain venir à bout et obtenir l'élargissement, car je suis encore dans ma cellule. Les autorités d'ici m'avaient bien désiré épargner ce retard, mais elles n'y pouvaient rien. Sitôt que je serai libre je pars par le S. Gothard, à petites journées pour Gênes premièrement, où je reposerai un couple des jours, et puis à San Remo. Avant de me décider où je passerai l'hiver il faut voir, consulter les médecins et réfléchir. Comme j'ai du malheur dans tout il a fallu deux jours fériés l'un après l'autre

tombant juste à point pour retarder les formalités - Les bureaux étaient fermés. peut-être demain ou après demain j'aurai mon congé - passeport.

Vous devez déjà avoir votre femme et fille de retour à la maison, je ne vous ennuyerai point par une lettre plus longue. Je vous serre la main, à bientôt [illegible]

[illegible]





Paris

75

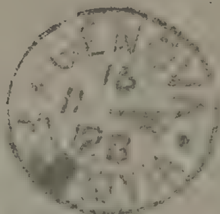
D. 15 Listopada 1885
Genua.
Hôtel de la Ville

Kochany panie Władysławie. Lepiej jest pewnie powietrzem południowem oddychać, ale mnie już i niem trudno.. Przybyłem tu wczoraj zupełnie [illegible] pomimo żem się zdrowiem posuwał [illegible] tem i z Magdeburga do Genui po [illegible] tygodnia.. Czy się uda powietrzu i doktorowi podeprzeć tę maszynę – czy nie – Są chwile w których wcale o tem powątpiewam. Chciałbym choć wiosny dożyć i zieloności i kwiatów..

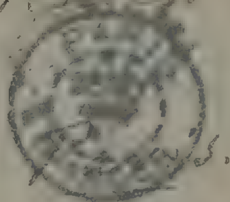
Dziś przybywa tu [illegible]ymowski z San Remo. Nie wiedzą gdzie jechać. Chciałbym do Cannes, bo tam mam opiekuna, ale to już ziemia francuska, a mój paszport do Włoch – Wstrzymaj się z posyłaniem książki i [illegible], póki nie dam adresu. Dziś tu wiatr okropny ale to nic pokrywa.

Ściskam serdecznie dłoń Waszą
wierny sługa
JMickiewicz

Monsieur



Ladislas de Mickiewicz.



7. Rue Guénégaud 7.

Paris.





d. 16 Listop. 1885
Genua.

Zdaje mi się pewnem że przyjedziemy w San Remo – więc proszę tam adresować – poste restante (od 15 do 18go) póki nie dam adresu willi.

Nie wiem jak stoi nasz rachunek ale proszę, wyślijcie mi same książki:

E. Castellis. Mes Souvenirs.
(Fischbacher)

[illegible]. Histoire d'un annexé.
(Fischbacher)

Niechaj będą oddzielnie – Ściskam obu Was serdecznie.

Wasz oddany

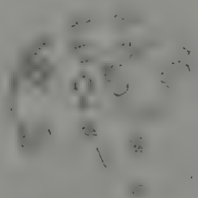
J. [illegible]

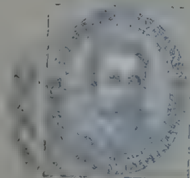
80

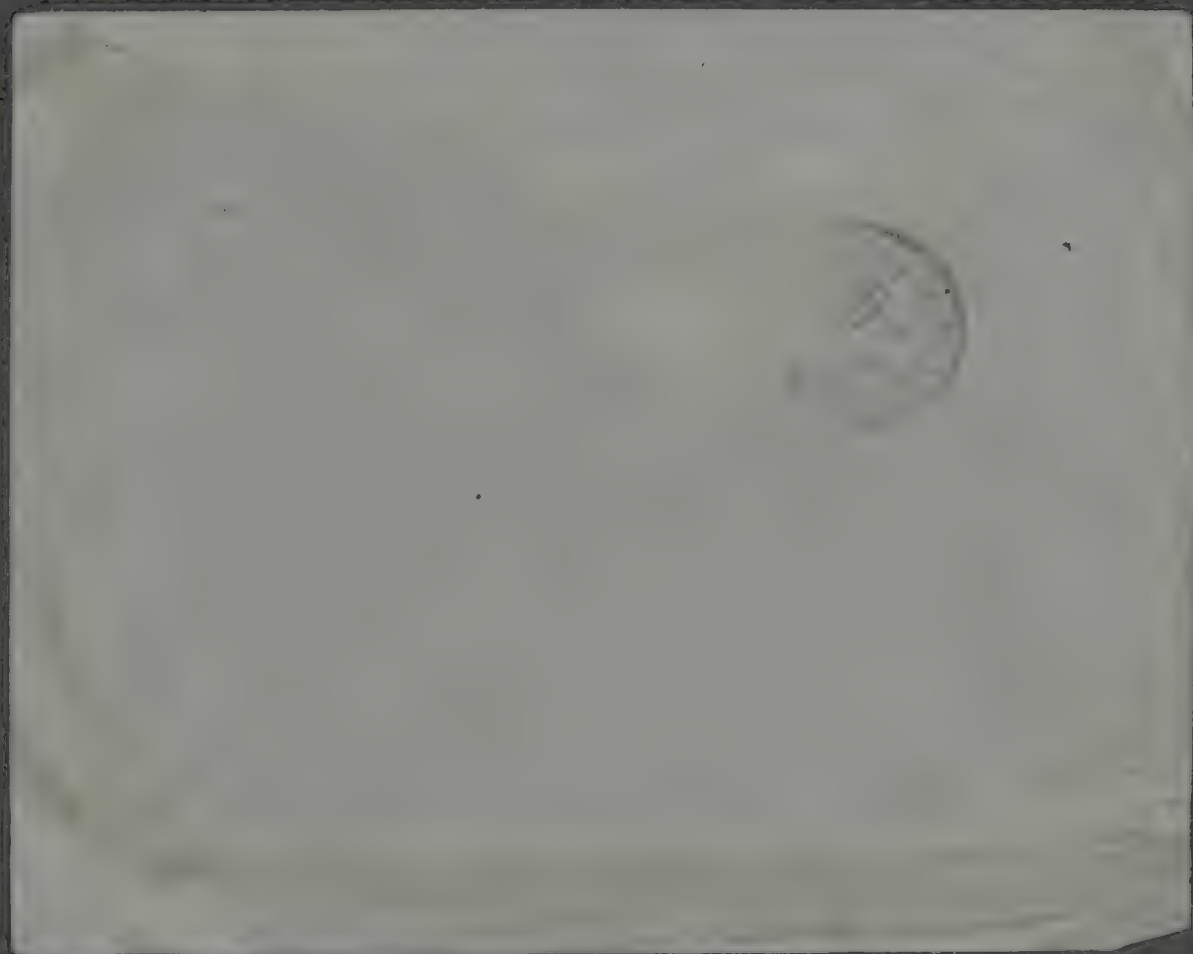
d. 24 [illegible] 1858 [illegible]

[illegible]

[illegible]







83

d. 7 Grudnia 1885

San Remo
villa Verny.

Kochany panie Władysławie - Przepra-
szam że Wam nie podziękowałem
za przysyłkę - wszystko mnie dolega,
tylko tak byłem i jestem albo za-
kłopotany ustokowaniem albo nie
zdrów i przybity, że mi pisać
trudno. Zdrowie mi się dotąd nie
polepszyło, cierpię ciągle i nie
wiem czy i tu ulgę znajdę, tak
gruntownie sobie popsułem cały
organizm.. Wpadłem tu na drożyz-
nę chociaż San Remo nie jest
przepełnione.. Miasto piękne, bar-
dzo kosztowne, nawet ciepło ale
za wszystko bardzo drogo opłacać
potrzeba.- Powoli się rozpatruję.
Tymczasem na rok nająłem sobie
mieszkanie, potem - nie wiem..
Wiele zależy od tego co do Maja
w Niemczech zajdzie.

Numeru Kraju w którym był mój
artykuł – nie mam – ale miałem
sobie za obowiązek raz całą prawdę
powiedzieć, wiedząc że kraj wy-
drukuje. Inni Tygodn. illu – któ-
ry – niechcieli się narażać –
Wiem jakie to burze na mnie
sprowadzi, ale jestem już ostrzela-
ny i niemam nic do stracenia.
Co będą pisać potem i mówić –
Boże z niemi...
Mój panie [illegible], przyślij
mi jakie katalogi, już czytać
niemam co, a jakoś pracować
niemogę na serio – i piszczę
się po tych męczarniach magdeburskich.
Ściskam serdecznie dłoń Waszą –
przywiązany wiel. sługa
i przyjaciel
J Matejko

85

d. 9 Grudnia 1885

San Remo
villa Verny.

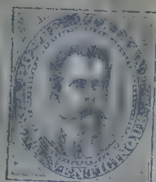
Mój Kochany panie Władysławie - nie wiem co ja ci winienem i jak Ci należ rachunek, a mam prośby znowu - Tu naturalnie dostać można tylko tych rzeczy których Anglicy i t.p. uzdrowiący potrzebują... a w Paryżu chyba i ptasiego mleka nie brak... Otóż ja dla warsztatowych rysunków potrzebuję extra cienkiego papieru do pisania, takiego prawie jak pelure. Potrzeba mi go na rękopism, który pójdzie pocztą w listach - co najmniej in 4° siedemset do ośmiuset kartek.. Nie wiem co to może kosztować i czy mi to możesz przysłać - Rozważ - wielka by to była rzecz. ale tobie z tego nie rób ani kłopotu zbytniego, ani konieczności - Jak niemożliwe albo bardzo drogo, to się obejdę. Sądzę jednak że w Paryżu, i to się znajdzie.

Bardzo mi źle ze zdrowiem.. Nagła zmiana nerwy mi niespodzianie rozprzęgła.. Dziś rano byłem zupełnie niezdolny do chodzenia.

Pora prześliczna — ciepło i słońce. Grudnia takiego nie znałem — ale cóż że to nie wiosna jeszcze... natura żyje jakby przytłumiona — w letargu, przejawu żywotnego nie widać.. Nie mogę się z tem wszystkiem oswoić jeszcze — ani urządzić po myśli, nie swojo mi tu jakoś. Przepraszam cię za nabazgranie. Tylko to mieścina mała...

wdzięczny Twój sługa
i przyjaciel

[illegible]



Monsieur

Ladislas

de Mickiewicz

Paris.

7. Rue Guénégaud. 7.

Franco

d. 11. Grudnia 1885

San Remo
villa Verny.

Kochany panie Władysławie. Przede wszystkiem ta prośba abyś mi zaraz przysłał <u>rachunek</u>, żebym go mógł opłacić. Nabawia mnie to niespokojności, gdy jestem dłużny a w dodatku jeszcze nabawiam kłopotem takim jak ja Was. Tylko tak dobre serce jak Wasze może być tak wyrozumiałem..

Z katalogów tymczasowo wypisuję: Lescure. Nouveaux Mem. du Mar. Duc de Richelieu, ale, jeśli można, który tom tyczy. Louis le bien aimé.
– Voltaire et Mme du Châtelet. (Havard).
Hachette. Taine. Voyage en Italie – 2 vol.
Alph. Daudet. Theatre. (Charpentier.
<u>Freron</u>. Confessions.
Ernouf. Souvenirs..
Wyślijcie to razem z papierem i razem z rachunkiem – o który proszę.
Jakoś jestem jakby na popasie, rozpakuję się, a to provisoire i kłopotne i niewygodne – ale dopóki się nie rozstrzygnie kwestja Ka[illegible]ej mojej – muszę tak wisieć – w niepewności..

Od dwóch dni mamy niespodziany śnieżek a po nim przeszła zimno pogoda, choć na słońcu gorąco. Mówią że to potrwa dni kilka, ja patrzę i siedzę w domu.

Skłonności moje literackie i wszelkie inne jeszcze nie powiązane – moich książek nie mamy, – w San Remo pusto i oprócz kilku osób nikogo znajomego. – Doktor tylko polak Tymowski, bardzo miły i dobry człowiek – i moi dwaj Tymowowie.

Bardzo byłem rad się dowiedzieć o Bohdanie a szkoda mi Szytai. Kiedy się ta niepewność rozwiąże – z biciem serca czekam i myślę o tem.

Przypominam się Pani Jakubowej, dziękuję i ściskam dłoń wielce serdecznie

wierny sługa i przyjaciel

JIKraszewski



Monsieur
Ladislas
de Mickiewicz

Paris.
7. Rue Guénégaud. 7

Gram



d. 14 Grudnia 1885

S. Remo
villa Verny.

Mój drogi panie [illegible]. Posyłam przekazem 30 franków na rachunek mój, papier dobry, ale go potrzeba więcej i proszę o przysłanie tego samego.
Nie piszę więcej, bo tylko co list wysłałem. Daruj mi moją [illegible] [illegible]. Katalogi przyszły, będę [illegible] [illegible] [illegible] i [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

franków 30 odbierzesz z poczty, którą je wysyłam [illegible] życzliwy przyjaciel
i sługa

JIKraszewski





Monsieur

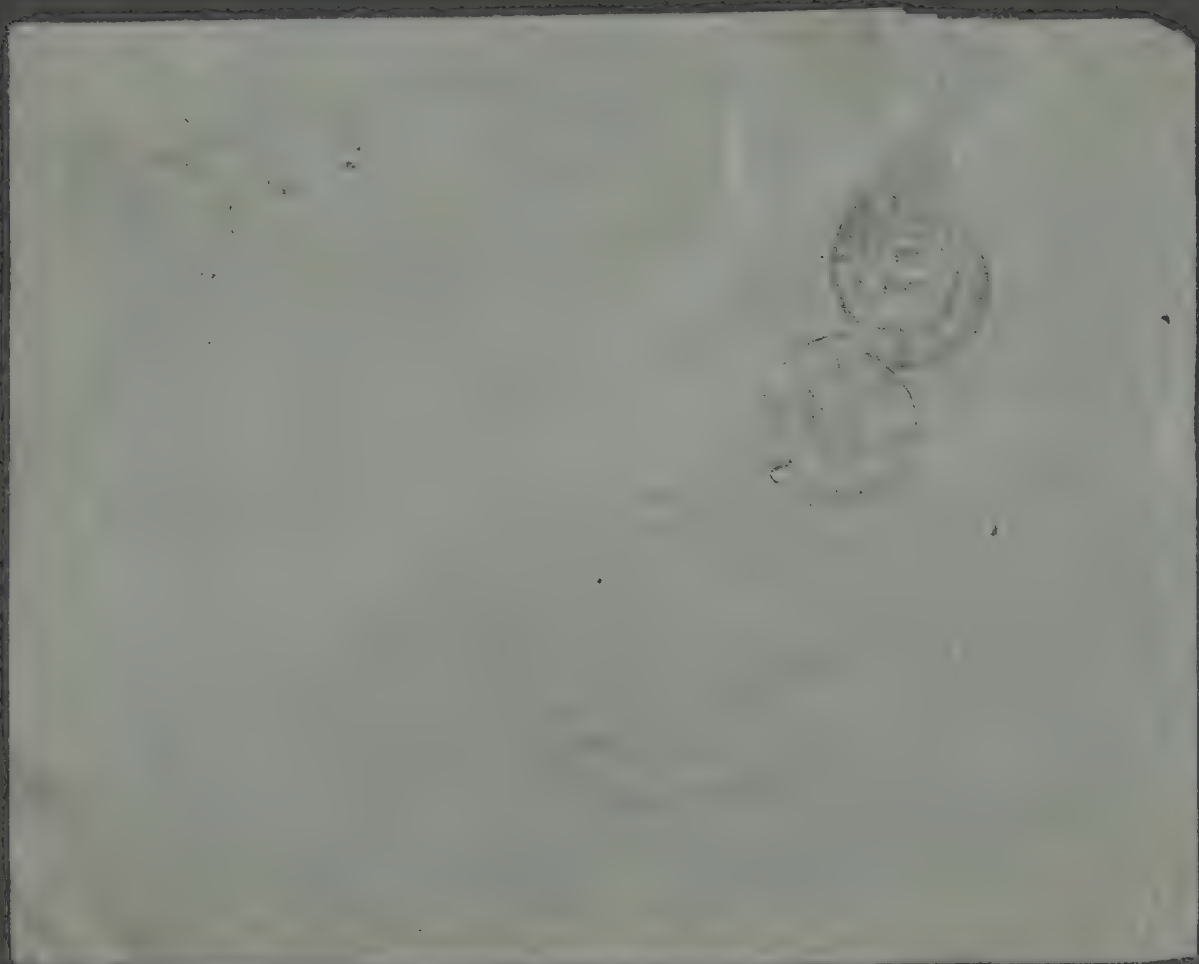
Ladislas

Mickiewicz

Paris

7. Rue Guénégaud. 7.

France



d. 18 Grudn. 1885

San Remo
Villa Verny.

Kochany panie Wołodyjowski. List wasz odebrałem, ale książek — ani papieru więcej nad pierwszą paczkę dotąd nie mam. Wysłałem na ręce wasze 45 franków — a co zostanie mi-nowi, na rozkazy twoje..
Jeśli papieru drugiego zapasu nie kupiłeś — to w takim samym cienkim, a mniej śliskim, bo mi na tym nie zawsze dobrze pisze, — nie bierze dobrze atramentu..
Wszystko mi nie pilne. ale.. zdążę się. nie jestem kontent z siebie — schodzę z kondycji, siły nie powracają.. Dwa dni był cudowny, jeździłem na spacer do Bordighery, gdzie jeszcze jest piękniej jak w San Remo.. Ogrody przepyszne. Cały dzień ciepło było.. Za wszystko, wszystko dziękuję i jeśli będzie mi stawać jak najmniej dokuczać, bo widzę że nadużywam..
Świąt wam dobrych i wesołych życzę.. i całą rodzinę waszą pozdrawiam..
Ściskam dłoń waszą
oddany wasz
H Sienkiewicz

[illegible]

96

22 Grudnia 1885

San Remo
villa Nervy.

Kochany panie Władysławie – Nie wiem jak, doprawdy, dziękować Wam i jak [illegible] Wawrzyni z tego nieustannego kołatania do Was.

Tłumaczy mnie tylko to może, iż San Remo jest – dziurą, gdzie – mam świadkiem Dr Tymowskiego, nawet papieru dostać niemożna, oprócz tego który dla Anglików i Amerykanów sprowadzono, a ten na nich czeka. Chybiły wszystkie rachuby – bo w tym roku urodzaj na cudzoziemców nieobfity.. i San Remo mianie pikowe. Odbija się to na nas pozostałych..

Szukam sobie stałego pomieszkania na moje rupiecie, wszystkie są.. a Villi pustych do wyboru co niemiara, ale jeszcze z ceny ich niewiele spuszczają.

Ponieważ w S. Remo jest wielki Lazaret utrzymywany przez Zakon SS Łazarza i Maurycego (Zakon i order) – więc

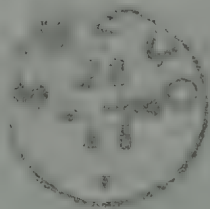
najzacniejszy mój protektor Cor-
nenti wielki Mistrz, ma tu tak
wielkie znaczenie i polecił mnie
władzom i ludziom miejscowym.
Opiekę więc mam tu bardzo sku-
teczną. – ale z drożyzny nic zmniej-
sza.
Niechcąc mieć długów, odsyłam
Wam zaraz owe 13. z czemi fran-
ków – przez pocztę.
Jest tu od wczora, umyślnie przy-
były bardzo miły i sympatyczny
Włoch, który się nauczył po polsku
Adwokat z Turynu Begey, którego
córkę Wasza znasz. Dziś jedzie
razem z nami.
Książki (bez serca) jeszcze nie o-
debrał, ani papierów, ale te na-
dejdą pewnie. Jeżeli więc was
czeka moje aprowizionament w pa-
pierze gdy go wybiorę.

Wolę że Sam czuwa, wydaniu trochę
poezyj — do niemca więc nic dój
dać tak rychło.. Szkoda ja przecież
że przedmowy odpowiedziałbym był nie
mogę.

Z obawą i trwogą serdeczną czekam
z Szwajcarii czy Cesarz da amnestyą
cywilną — jeśli — nic!! czeka mnie
wiele, wiele jeszcze utrapień z tą
kuracyą, której trzeba się starać wra-
towáć.

Niech że Pan Bóg Wam błogosławi
Wam i rodzinie w następnym roku
i na długie lata. — Jeszcze po tysiąc
razy dziękuję i dłonie wasze ściskam
wdzięczny sługa i przyjaciel

JIKraszewski



Monsieur

Ladislas

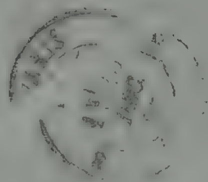
de Mickiewicz

à

Paris

7. Rue Guénégaud. 7.

Ime



Kochany panie Władysławie

Daruj że piszę krótko, bo od kilku dni okrutnie cierpię ([illegible]) - w tym [illegible] Pana [illegible], który mi przysłali - brakuje arkuszy 13. 14. 15. i 16. Sam to sprawdziłem chcąc kazać oprawić. Więc [illegible] kazać nadesłać pod opaską. Napiszę obszerniej gdy cokolwiek mi będzie lepiej.

Życzenia moje na N. Rok dla całego domu

szczerze życzliwy Wasz i przyjaciel

JIKr.

San Remo
villa Verny
31 Grudnia 1885